

LAMBERT (Baron) (*Henri*), Financier (Bruxelles, 1.3.1887—Bruxelles, 6.10.1933).

Il fit ses études à Bruxelles et obtint le grade d'ingénieur commercial à l'École Solvay de l'Université libre de Bruxelles.

Son père, le baron Léon Lambert, avait été un des premiers à comprendre le grand intérêt de l'œuvre coloniale de Léopold II et un des premiers aussi à apporter à cette œuvre son concours financier complet, aidant à former nos premières sociétés congolaises.

Fidèle à la tradition familiale ainsi créée, Henri Lambert devait toujours porter un intérêt passionné aux choses de notre Congo. Dès 1913, il y faisait un premier voyage d'études.

Quand vint la guerre de 1914, il s'engagea à l'infanterie. Il s'y conduisit avec une magnifique bravoure, y conquit ses grades et ses étoiles d'officier. Gravement blessé par deux fois, il n'entendit pas profiter de toutes les facilités dont il disposait pour obtenir une sinécure à l'arrière, mais voulut demeurer jusqu'au bout aux postes du front les plus exposés.

Après la guerre, il se révéla financier expert et averti, d'une loyauté inflexible. Il apportait dans tout ce qu'il entreprenait un souci constant d'extrême délicatesse.

Au surplus, sa générosité était proverbiale. Mais toute fastueuse qu'elle fût, elle demeurait discrète et sans ostentation. Innombrables furent ceux qu'Henri Lambert a aidés, soutenus, sauvés sous le manteau.

Tout le premier, le personnel qui travaillait sous sa direction bénéficiait sans cesse de sa généreuse et constante sollicitude.

Henri Lambert épousa le 20 juin 1927, M^{me} Jeanne de Reininghaus. De cette union, naquirent trois enfants dont l'aîné, le baron Léon Lambert, tint à cœur de reprendre l'activité coloniale de son regretté père.

Fidèle à la tradition paternelle, Henri Lambert orienta principalement son activité vers les affaires coloniales. Il fut administrateur de nombreuses sociétés congolaises : de la Compagnie du Congo pour le Commerce et l'Industrie, de la Banque du Congo belge, de la Compagnie du Katanga, des Minoteries du Katanga, de la Compagnie du Lomami et du Lualaba, des Exploitations industrielles et agricoles de la Biaro, de la Compagnie agricole du Mayumbe,

de la Compagnie des Produits et Frigorifères du Congo.

A la suite d'un second voyage d'études qu'il fit à la Colonie en 1924, il s'attacha plus particulièrement à la question des élevages coloniaux. Avec sa clairvoyance particulière, il avait immédiatement compris l'importance exceptionnelle que présente le ravitaillement en viande de boucherie, tant pour les grandes entreprises industrielles que pour l'alimentation de l'indigène.

Après avoir lui-même prospecté de vastes régions du Katanga, il obtint du C. S. K. la réserve d'importantes superficies de pâturages au Lomami. A l'instigation du Comité, il s'entendit avec un colon, B. Smith, qui possédait déjà un important troupeau de bovidés aux plateaux de Bianco, et fonda en 1925 avec lui la Compagnie d'Élevages et d'Alimentation du Katanga.

Plus tard, en 1930, il présida à la formation d'une société filiale, la Compagnie des Grands Élevages Congolais.

Président du conseil d'administration de ces deux sociétés, il en fut le principal animateur. Elles furent vraiment la création personnelle à laquelle il s'attacha le plus particulièrement et le plus constamment.

Henri Lambert avait, au surplus, une activité notable en Belgique. Il était président du conseil d'administration de la Banque Lambert, vice-président du conseil d'administration de la Société belge radio-électrique et administrateur de la Vieille Montagne.

Mais les blessures reçues pendant la guerre avaient gravement affecté son état de santé. Elles furent la cause principale de son décès prématuré le 6 octobre 1933.

Sa mort fut une perte sensible pour le pays au service duquel il mettait constamment son patriotisme ardent et éclairé, son inlassable activité, sa brillante intelligence, son indéfectible loyauté.

Sa perte fut durement ressentie par tous ceux dont son grand cœur avait gagné l'attachement profond et le dévouement absolu.

Henri Lambert était chevalier de l'Ordre de Léopold, titulaire de la Croix de guerre belge, chevalier de la Légion d'Honneur.

26 février 1952.
R. Cambier.